

## Pour une cure d'innovation

Rachid Témal a présenté les derniers vœux du Parti Socialiste au 10 rue de Solférino. Au mois de septembre, la direction nationale du parti emménagera dans un autre bâtiment qui viendra allonger la liste des adresses qui ont émaillé l'histoire de la SFIO puis du Parti Socialiste.



Écrire une nouvelle page

Car, avant la rue de Solférino, il y a eu la rue de la Corderie, au début du siècle, la cité Malesherbes ou la place du Palais Bourbon avec François Mitterrand. Et à la fin de l'année, une nouvelle adresse désignera la direction nationale du Parti Socialiste.

Ce déménagement correspond à l'ouverture d'un nouveau cycle et 2018 sera l'année de la refondation. À l'image du nouveau Parti Socialiste, ce siège devra être plus ouvert, plus digital, plus décentralisé. Une page se tournera.

Il y a un an, à la même époque, la campagne pour les Primaires citoyennes bâtait son plein. Le candidat socialiste n'avait pas encore été désigné. Mais les socialistes ont montré leur capacité à tenir des bureaux de vote dans l'ensemble du pays pour un vote incontestable. Et incontesté, même si certains se sont rapidement affranchis de l'engagement qu'ils avaient pris de soutenir le vainqueur. Les militant.es et élu.es socialistes ont, dans leur immense majorité, passé les mois de février, mars et avril à mener campagne pour lui, avec le résultat que chacun connaît.

2018 sera une année politique, même si le pouvoir veut faire croire le contraire et présenter son action comme uniquement guidée par le pragmatisme. Il n'en est rien comme l'ont démontré les député.es socialistes avec leur contre

budget. On peut citer pêle-mêle la suppression de l'impôt sur la fortune, la baisse des APL, la hausse de la CSG, la transformation du compte pénibilité. Et les projets qui devraient être discutés dans les semaines qui viennent sont du même acabit libéral, en particulier pour tout ce qui concerne l'apprentissage qui risque d'être purement privatisé.

Certains se plaisent à répéter que la pensée du président de la République est complexe. Difficile d'en juger mais pour le coordinateur du Parti Socialiste, les Français constatent chaque jour que sa majorité, elle, est sans complexe, dans tous les domaines, en particulier pour ceux qui ne sont pas premiers de cordée mais plutôt premiers de corvée.

Il n'y aura certes pas d'élections dans l'année qui vient mais ce n'est pas pour autant que 2018 ne sera pas une année politique. Car 2018 sera l'année du congrès de la Refondation avec le congrès d'Aubervilliers. Pour autant, le Parti Socialiste ne sera pas totalement replié sur lui-même, au contraire. Il se tournera vers les Françaises et les Français qui souhaitent bâtir la force social-démocrate dont la France a besoin. « **Le Parti Socialiste n'a pas besoin d'une cure d'opposition mais d'une cure d'innovation** », a insisté Rachid Témal.

**CAP  
FINISTÈRE**  
26 B, rue Aristide-Briand  
29000 QUIMPER  
DÉPOSÉ LE 18/01/2018

SITE DE DEPOT  
**P1**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

## Sécurité alimentaire

Le scandale de la présence de salmonelles dans des produits Lactalis pour bébés démontre une nouvelle fois les graves défaillances dans l'organisation actuelle du secteur agroalimentaire.

Au-delà des conséquences sur la santé des consommateurs, de telles dérives, motivées d'abord par l'appât du gain, portent atteinte à l'économie du secteur et peuvent avoir des impacts dramatiques sur l'emploi.

C'est pourquoi, au-delà du silence du ministre de l'Agriculture, totalement absent, le Parti Socialiste a dénoncé l'atonie générale du gouvernement qui n'a réagi que par la voix du ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, un des principaux responsables de la baisse des effectifs du contrôle vétérinaire lorsqu'il était ministre de l'Agriculture.

Le gouvernement doit rapidement prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire et sanitaire de tous les Français.

PS29

## Chiffre de la semaine

**1730** euros

C'est en moyenne le gain de pouvoir d'achat pour 5% des ménages les plus riches en 2018. Les 5% les plus pauvres perdront 60 euros.

# Militants en entreprises

**Et le militantisme dans les entreprises ? Alors que les socialistes ont l'habitude de militer dans leurs sections, communales ou intercommunales, ils sont moins présents dans leurs entreprises alors que c'est pourtant bien là que se déroule la bataille économique, que la France investit, produit, embauche ou licencie, gagne ou perd des parts de marché.**



Pour une réindustrialisation de la France

La Commission Nationale Entreprise (CNE) rassemble les Groupes Socialistes d'Entreprises (GSE) et prend toute sa part dans la rénovation du Parti Socialiste, avec l'ambition de donner la parole à des ingénieurs, des techniciens, des ouvriers, des cadres ou des chefs d'entreprises qui ne sont, à ce jour, pas assez présents dans les instances du PS.

**« Si tout le monde prétend partager, aujourd'hui, l'idée que les entreprises sont au cœur de la problématique actuelle du devenir de notre société, la prise en compte de cette constatation est loin d'être suffisante »,** peut-on lire dans l'édito de la lettre de la CNE. **« Ce dont il s'agit c'est donc d'interroger le rôle et la fonction de l'entreprise - ainsi que son organisation et son fonctionnement - dans notre société, et leurs conséquences. Au cœur des travaux de Refondation devraient figurer, dans une démarche de réflexion collective sur l'entreprise, trois "sous-thèmes" relatifs à l'entreprise : le rôle de l'État vis-à-vis de celle-ci, la manière dont le parti prend en compte ces problématiques et, bien sûr, comment l'entreprise elle-même se doit de s'adapter aux mutations profondes de notre monde. »**

**« Le parti doit plus écouter les propositions des groupes socialistes d'entreprises. »**

**« Avec la réindustrialisation, nous avons un vrai défi à relever »,** estime Yves Beguin, secrétaire du Bureau de la CNE. **« Des pans entiers de notre industrie sont menacés. »** Or, il est plus facile de préserver le savoir-faire que

de le réinventer. Il est donc essentiel de préserver ce qui existe pour partir à la reconquête du marché intérieur.

La question des services publics est au cœur du projet socialiste et qui, mieux que les adhérents du PS qui travaillent dans les entreprises publiques, peuvent mettre en avant les points forts et les points faibles des entreprises publiques.



Forum de la Refondation de la CNE

Ces éléments posent enfin la question du lien entre le parti, les GSE et le pouvoir, lorsque la gauche est au pouvoir. Pour les membres de la CNE, il convient que les socialistes soient plus présents dans les entreprises et engagent des discussions avec nos partenaires européens et notamment le SPD qui a une approche différente du militantisme dans les entreprises allemandes.

## Le rôle des entreprises

**Le rôle des entreprises ne saurait se limiter à la rémunération des actionnaires. Elles doivent également jouer un rôle industriel, social et environnemental.**



Les entreprises doivent poursuivre la réindustrialisation du pays en liaison avec l'environnement européen et international.



Elles doivent s'emparer de la révolution numérique afin de limiter les tâches dangereuses et répétitives.



Les entreprises doivent aussi participer à la protection de l'environnement et lutter contre le réchauffement climatique.



Les entreprises ont également une responsabilité sociétale, notamment afin d'atteindre le plein emploi, de réduire les inégalités et d'assurer la sécurité et la santé des salariés au travail.



Elles doivent assurer les fonctions de production d'énergie, de mobilité, de santé publique, d'alimentation de la population, de formation, de communication et de production culturelle, de défense du territoire.



# Direction collégiale pour la section de Trégunc

**Alors que l'idée de directions collégiales pour animer les sections et les Fédérations est souvent mise en avant dans les Forums de la Refondation, la section de Trégunc a décidé de franchir le pas et de la mettre en application.**

La secrétaire de section, Jacqueline Nivez, a décidé, pour des raisons personnelles, de ne plus assurer l'animation de la section, tout en restant adhérente. **« Jacqueline a effectué un travail remarquable »**, souligne Jean-Claude Sacré, ancien maire de la commune et membre de cette direction collégiale.

Cette démission est intervenue dans un contexte difficile : la section de Trégunc ne fait pas exception et a subi les contre-coups des défaites électorales du printemps. Certains adhérents se sont mis en retrait. D'autres ont carrément rendu leur carte.

**« Nous nous sommes réunis et plusieurs options s'offraient à nous, étant entendu que nous voulons poursuivre notre militantisme »**, explique Jean-Claude Sacré. D'autant que la section de Trégunc fait partie des plus actives de la Fédération : la municipalité est de gauche et

elle reste l'une des rares à publier régulièrement un journal, diffusé dans tous les foyers de la commune. D'ailleurs, le numéro 90 du *Trégunc Socialiste* est en cours de distribution. La section dispose également d'un local qu'elle loue. **« Il s'agit d'un outil militant important et bien utile »**, souligne Jean-Claude Sacré.

On assiste dans la Fédération, et notamment dans la 8<sup>e</sup> circonscription, à des regroupements de sections. Ce n'est pas l'option qui a été retenue à Trégunc. Avec une vingtaine d'adhérents, la section a encore les moyens et la volonté de rester autonome. Cependant, le retrait

de certains élus et l'arrêt du versement de leur cotisation risque d'affecter sérieusement son fonctionnement.

Pourtant, il n'a pas non plus été décidé de lancer un appel à candidature classique pour remplacer Jacqueline Nivez. **« Après en avoir discuté, il nous a paru plus pertinent de mettre en place une direction collégiale afin de rompre avec la verticalité qui est régulièrement dénoncée par les adhérents dans les Forums de la Refondation. »**

Et c'est précisément de la Refondation du Parti Socialiste qu'il est question dans le *Trégunc Socialiste* du mois de janvier.

Dans cette commune du sud-Finistère, comme ailleurs, **« des femmes et des hommes sont convaincus qu'il existe sur l'échiquier politique un espace entre la gauche des Insoumis de Jean-Luc Mélenchon d'un côté et, de l'autre LREM, du président Macron, ou de toute forme de centrisme »**, peut-on y lire. **« Cet espace doit être occupé par les Socialistes, sans préjuger du nom et de la forme du parti qui sera engendré par la Refondation et qui pourra les réunir. »**



Le n° 90 du *Trégunc Socialiste*

## En savoir plus

### Breizh Cop

Loïg Chesnais-Girard, président du Conseil régional de Bretagne, a installé, le 11 janvier, un comité de coordination et un comité scientifique pluridisciplinaire, instances de pilotage et de suivi qui contribueront à bâtir collectivement la *Breizh COP*.

Lancé en mars dernier à Saint-Malo, cet ambitieux projet de transition du territoire breton se fonde sur les principes des Conférences des parties (COP) conduites par l'ONU. L'enjeu de la *Breizh COP* est de rassembler tous les acteurs bretons publics, privés et associatifs impliqués dans les transitions (écologique, énergétique, numérique...) pour bâtir un projet global et fédérateur qui aboutisse, comme à la fin d'une COP, à des engagements concrets et partagés. L'année 2018 permettra de définir des objectifs, simples et rassembleurs, et d'identifier les moyens de les atteindre, pour accélérer ce mouvement de

transition dans lequel la Bretagne est déjà résolument engagée.

Le 19 avril, une session spéciale du Conseil régional sera organisée sur la *Breizh COP* afin d'intégrer les résultats de cette large concertation.

### En 2018, on sème !



À l'occasion des vœux des sections brestoises, Thierry Fayret, secrétaire du comité de ville, a appelé les adhérents à tourner la page de 2017 et à se mobiliser pour que 2018 soit une année utile pour le Parti Socialiste.

### Disparition

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition de François Collec.

Maire de Loperhet de 2001 à 2014, il avait passé la main à Jean-Paul Morvan tout en restant conseiller municipal, très attentif aux dossiers municipaux.

C'est un hommage unanime qui lui a été rendu de la part des habitants de Loperhet, mais aussi de tous les élus du pays de Landerneau-Daoulas qui ont tous mis en avant sa compétence, sa disponibilité et son engagement au service du territoire.

La Fédération du Finistère du Parti Socialiste et l'Union des Élus Socialistes et Républicains adressent leurs sincères condoléances à sa famille et ses proches.



**27 janvier**  
Conseil national de  
dépôt des textes  
d'orientation.

# Les pauvres vus par les riches

Serge Paugam

**Pourquoi les riches se retranchent-ils dans des ghettos huppés ? Et comment perçoivent-ils le monde qui les entoure ? C'est ce qu'ont cherché à comprendre les sociologues Serge Paugam, Bruno Cousin, Camila Giorgetti et Jules Naudet qui viennent de publier *Ce que les riches pensent des pauvres* (Seuil). Entretien avec Serge Paugam, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, originaire de Lesneven, et auteur de plusieurs livres sur la pauvreté, la précarité et le lien social.**

**Cap Finistère : Comment est née l'idée de cet ouvrage collectif ?**

**Serge Paugam :** J'avais mené des travaux sur les pauvres et sur la perception de la pauvreté par la société dans son ensemble. Des travaux sur les riches avaient été réalisés. Mais jusqu'à présent, il n'y avait pas d'étude sur la manière dont ils considèrent les pauvres. Et il nous a semblé intéressant de mener nos entretiens dans des grandes villes (240 au total), inscrites dans la mondialisation et situées à la fois dans un pays post-industriel comme la France et dans des pays émergents comme l'Inde ou le Brésil dans lesquels les inégalités sont beaucoup plus fortes.

Nous avons sélectionné à Paris, Delhi et São Paulo, les quartiers les plus exclusifs, ceux qui concentrent le plus de richesses. Les personnes qui y vivent ont clairement fait le choix de la ségrégation. Nous avons cherché à comprendre pourquoi et quelles relations elles entretenaient avec les pauvres.

**Cap Finistère : Quels enseignements tirez-vous de ces entretiens ?**

**Serge Paugam :** Nous avons repéré des points communs mais aussi des variations. Nous avons découvert que les riches se distinguent des pauvres en se fondant sur trois formes de discrimination quelle que soit la ville dans laquelle ils vivent. Tout d'abord, ils édifient des barrières morales. Ils ont conscience de vivre dans des quartiers différents qu'ils considèrent toujours supérieurs d'un point de vue moral. Et par conséquent, ils cherchent à défendre cet ordre moral en empêchant les pauvres de s'y installer. C'est pour cette raison que les réactions ont été aussi violentes lorsque la mairie de Paris a voulu implanter un centre d'accueil pour migrants près du bois de Boulogne. Mais cette défense d'un ordre moral passe aussi par l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants de manière à le perpétuer.

Ensuite, les riches tiennent un discours sur le caractère indésirable des pauvres en leur attribuant les stigmates de la violence et du

manque d'hygiène. C'est pour se prémunir du risque de contamination qu'ils vivent dans des quartiers à part, car pour eux, les pauvres sont dangereux et souillés et ne respectent pas la propreté des lieux. Mais on constate une différence entre la France et l'Inde ou le Brésil. À Delhi, il est inconcevable pour un riche de côtoyer ou même de toucher un objet déjà touché par un pauvre. Les riches indiens ou brésiliens n'empruntent jamais les transports en commun. Il existe, toutefois aussi à Paris, des quartiers que les riches cherchent à éviter.

Enfin, partout, les riches cherchent toujours à justifier leurs privilèges. À Delhi ou São Paulo, ils se fondent souvent sur l'ordre naturel des choses qui justifie l'existence de riches et de pauvres. C'est dans l'ordre des choses et il n'y a rien à y faire. C'est un peu moins net à Paris où les riches tiennent plutôt un discours sur la méritocratie. S'ils sont favorisés, c'est parce qu'ils le méritent plus que les autres. Mais il s'agit là d'un dévoiement du mot « mérite », car il contribue à minimiser le poids des inégalités et des injustices.

**Cap Finistère : En quoi cet enfermement volontaire des riches est-il dangereux ?**

**Serge Paugam :** Il ne faut pas généraliser et considérer que tous les riches cherchent à tout prix à éviter le contact des pauvres. Tous ne vivent pas dans des quartiers ségrégués. Cependant, si le phénomène de cloisonnement est trop fort, c'est la démocratie elle-même qui n'est plus possible. Car une démocratie a besoin de confiance entre les gens et la ségrégation repose essentiellement sur la défiance. Dans une société fragmentée, la solidarité ne peut exister qu'à l'intérieur de groupes restreints qui se protègent les uns des autres. Or, ce risque est bien réel si les riches considèrent qu'ils doivent se protéger du reste de la population. Et ce phénomène se constate aussi chez les classes moyennes. Il n'y a donc plus de société ouverte et apaisée dans laquelle chacun a le droit de circuler librement.

Ce livre contribue au débat social et politique en soulignant le risque majeur d'une dégradation de la cohésion sociale dans les sociétés contemporaines.

Serge Paugam participera, à l'invitation de l'association SDAR, à une rencontre-débat au Centre Social Horizons, à Brest, le samedi 27 janvier à 17h00 sur le thème : « Comment les inégalités sociales pèsent sur nos vies ? ».

Serge Paugam  
Bruno Cousin  
Camila Giorgetti  
Jules Naudet

**CE QUE LES  
RICHES  
PENSENT DES  
PAUVRES**

STILL

## Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1217 P 11428  
N° 1212 - Vendredi 19 janvier 2018  
[www.ps29.bzh](http://www.ps29.bzh) - [cap-finistere@wanadoo.fr](mailto:cap-finistere@wanadoo.fr)  
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER  
Tél. 02 98 53 20 22

Directrice de la publication : Rachel NICOLAS

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON  
Tél. 02 98 43 44 39  
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère  
Tél. 02 98 43 11 44

## S'abonner

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @ .....

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :  
ADFFFPS

